

Salut,

En dehors de la visite du pape, il s'est passé d'autres choses importantes cette semaine, probablement sont-elles déjà oubliées. Pour nous, un événement est symptomatique des mauvais temps nouveaux, et on essaye de vous le raconter dans cette lettre-info. Il s'agit de la « mise au pas » d'un petit cinéma des Pyrénées-Orientales qui s'appelait « René Vautier » et que le nouveau maire (extrême droite) a décidé de « rebaptiser » avec l'intention affichée de « neutraliser » l'histoire, et d'en contrôler la programmation. On sollicite votre attention. Il y a une pétition à signer.

On vous parle aussi de l'université de Vincennes, l'expérience unique des années 70, qui fait l'objet d'une série fiction sur Arte mais dont on vous montre les vraies images, dans l'ébullition d'une époque très politique, qu'il serait dommage de résumer à sa caricature...

On revient aussi sur ce qui reste de la mémoire de La Commune car 1871 n'est jamais bien loin.

Le cinéma, l'histoire, sont des enjeux essentiels dans une époque révisionniste en tout. Ne pas mollir sur ces questions n'est pas un détail.

L'EXTRÊME DROITE DANS L'EXERCICE DU POUVOIR :

LE CINÉMA RENÉ VAUTIER À ELNE

"DÉBAPTISÉ" PAR LE NOUVEAU MAIRE



Prétendant une « neutralité politique », Steve Fortel, le nouveau maire d'Elne, balaye, en souriant, l'histoire de la résistance aux nazis et à la colonisation et efface du cinéma municipal, le nom de René Vautier, le cinéaste le plus censuré de l'histoire du cinéma français.

Le 22 septembre 2026, le conseil municipal de la commune d'Elne (Pyrénées-Orientales) a voté le changement de nom du cinéma « René Vautier », cinéaste, résistant, homme de paix et de dialogue qui nous a quittés en 2015. Le nouveau maire, Steve Fortel, justifie la décision par une prétendue « neutralité » qui n'en est pas une, vu les propos qu'il a tenus et la portée politique de cet

acte. La nouvelle convention prévoit un contrôle sur la programmation finale, ce qui est à la fois inquiétant et contraire à l'indépendance du cinéma en France.

Avant le vote du conseil municipal, la mairie avait déjà arraché le panneau qui rend hommage au cinéaste résistant. Sur le panneau, il était inscrit ceci :

« René Vautier . 15 janvier 1928 - 4 janvier 2015

Réalisateur et scénariste français, particulièrement connu pour son film "Avoir vingt ans dans les Aurès", prix international de la critique au Festival de Cannes en 1972. De l'adolescent maquisard jusqu'à son dernier souffle, son chemin de vie tumultueux dépeint un homme libre, attentif aux autres, militant, plein d'espoir, pacifiste, et qui s'est en permanence revendiqué citoyen du monde. Comme l'homme, l'œuvre cinématographique est engagée. Son travail de cinéaste a couvert, inlassablement, souvent de façon marginale mais visionnaire, — et toujours d'actualité — de nombreux combats du XX^e siècle contre des fléaux tels que le capitalisme, le colonialisme, le racisme, le fascisme, la pollution... Il a inauguré cette salle de cinéma en septembre 2005 »

Face aux protestations des élus d'opposition, le nouveau maire, Steve Fortel, a confirmé le caractère politique de cette décision, se défendant, paradoxalement, de ne pas vouloir faire « d'idéologie » : *« Nous avons choisi le nom "La Bobine illibérienne" [du nom des habitants d'Elne] pour deux raisons essentielles. D'une part, c'est un nouvel élan pour ce cinéma, qui ne ressemblera plus à l'ancien. C'est une nouvelle dynamique. Donc, pour nous il était important de marquer le pas. D'autre part, je ne souhaite pas politiser la culture. Sauf que... René Vautier, avec tout le respect que j'ai pour son travail cinématographique, est quand même, d'après Wikipédia, un réalisateur et scénariste français, communiste, anticolonialiste, cinéaste, et cinéaste du FLN algérien. Donc là, il y a quand même une connotation politique qui a été marquée le jour où on a apposé le nom de*

René Vautier au cinéma. C'est ce que je ne veux pas. ».

Résumer René Vautier ainsi est particulièrement ignoble, quand on connaît son parcours, qui ne peut être réduit par un post Wikipedia de « trolls » nostalgiques de l'Algérie française qui se défoulent sur Internet. Mais la pratique ne semble pas gêner Steve Fortel, qui a cru bon d'ajouter une couche de mépris : *« Ce nom vous honore, peut-être qu'il gêne d'autres personnes. Je n'ai pas envie d'entrer dans ces débats-là. »* Puis de menacer, en toute « neutralité » : *« Si demain, je dois retirer d'autres noms de rues ou d'endroits de gens qui ont soutenu le FLN, je le ferai ».*

Le cinéma d'Elne étant situé sur le boulevard Voltaire, on se demande si ce que représente ce nom n'est quand même pas trop insupportable pour monsieur le maire.

Steve Fortel prétend avoir le goût de l'histoire de France. Il semble cependant être doté d'une mémoire sélective. Avant d'être élu à la tête de la mairie d'Elne, il apparaissait sur un clip vidéo, posté sur les réseaux sociaux en 2015 par la section des Pyrénées-Orientales du Parti nationaliste français, une organisation néofasciste, qui a remplacé l'Œuvre française, dissoute en juillet 2013. Cette vidéo est visible dans [cet article de Thierry Vincent pour BLAST](#). On le voit s'exprimer en défense du militant néofasciste Alexandre Gabriac, face caméra : *« Avec toi, pour toi, nous abattons leur République ».* Pendant la campagne, il s'est justifié de cette « erreur de jeunesse » ainsi : *« Cette vidéo est un micro-événement dans ma vie. J'étais avec des copains, on avait bu et j'ai raconté n'importe quoi. »*

Les « micro-engagements » passés du maire d'Elne n'intéressent probablement pas tout le monde et ne résument probablement pas la complexité du parcours d'un individu, mais, quand ce dernier résume la vie de René Vautier comme il l'a fait, on est tenté de mettre en parallèle ces deux engagements et rappeler que celui de René Vautier fut d'abord de rejoindre un maquis de résistants contre l'occupant nazi, à seize ans, puis de filmer les réalités du colonialisme français en Afrique, à vingt ans d'aller en prison pour ça à cause d'un décret signé Pierre Laval

([Afrique 50](#)), de filmer la guerre d'Algérie en cinéaste indépendant et lucide de l'évolution du monde (il a même été emprisonné par les combattants algériens entre deux tournages !), de consacrer sa vie à filmer les réalités et les luttes progressistes de son temps, luttes anticoloniales, ouvrières, féministes, écologistes, avec pour principe un adage inspiré de Paul Eluard : *« Je dis ce que je vois, ce que je sais, ce qui est vrai. »*

René Vautier a souvent risqué sa vie pour tenir cet engagement. Et il a dû faire face à diverses censures, de toutes parts, avec des mois de prison, de privations, de pressions, de menaces, de violentes attaques et de destructions de ses archives quand il a réalisé le film qui est resté en travers des partisans de la torture en Algérie : [À propos de l'autre détail](#).

René Vautier était un grand cinéaste, un homme de dialogue et de paix, militant de la liberté d'expression, sans relâche. Il a participé à la réalisation de près de 180 films, dont quelques-uns qui ont marqué l'histoire. Il a été reconnu mondialement comme un cinéaste incontournable quand il a réalisé [Avoir 20 ans dans les Aurès](#), prix de la critique internationale au Festival de Cannes 1972. En 1973, René Vautier a fait une grève de la faim, qui a marqué la fin de la censure politique au cinéma en France. Là encore, cette position « radicale » qui dérangeait le pouvoir de l'époque est devenue une évidence que plus personne n'a contestée par la suite. Le cinéma français lui doit cette victoire historique. Tous les cinémas de France devraient fièrement porter le nom de René Vautier.

Effacer son nom d'un cinéma qu'il a inauguré et qui portait son nom depuis 21 ans, dans une commune marquée par son histoire des réfugiés de Franco (notamment sa Maternité suisse), n'est pas neutre, c'est une décision très politique. Personne n'est dupe.

Ce cinéma défendra son statut de cinéma « Art et essais », avec le soutien du CNC, c'est-à-dire l'argent généré par la taxe sur les billets de cinéma à laquelle nous contribuons tous et toutes. Si la mairie est bien propriétaire des murs et fait ce qu'elle veut du nom de la salle, une salle de cinéma n'est pas un espace isolé du reste du monde. Le nouveau cinéma « mis au pas » par le nouveau

maire sera inauguré à Elne le 2 octobre prochain à 18 h 30. Ce jour-là, devant des petits fours (s'il y en a), des falsificateurs et des ignorants viendront marcher sur la mémoire de René Vautier, cracher sur les valeurs qu'il a portées toute sa vie pour faire honneur à ses camarades tombés au maquis sous les balles de l'occupant nazi.

Lors de l'inauguration de la salle portant son nom, il y a vingt et un ans, René Vautier avait déclaré : *« Ce sera à vous de continuer à faire vivre l'esprit de résistance en participant aux discussions autour des films qui passeront dans cette salle. »*

C'est dans cet esprit que nous vous demandons de signer et de relayer cette pétition, qui a été lancée par les habitants et cinéphiles qui s'opposent à cette décision et pour que le cinéma retrouve sa mémoire.... et son vrai nom, avec un peu de dignité, en attendant des jours meilleurs.

SIGNER LA PÉTITION